

C'est dans le détail du quotidien
que se révèlent le sel et le poivre de la vie.

Des observations enrichissantes

Dans un café populaire, en ville. Il y a beaucoup de monde, comme de coutume. En écoutant les consommateurs, femmes et hommes, on apprend bien des choses sur ce qu'ils doivent faire pour nouer les deux bouts, mais aussi sur ce qu'ils partagent. Parce qu'il les connaît bien, le tenancier, leur passe une info ou leur donne un « petit conseil »... C'est de la convivialité vécue au quotidien, bien différente de ce qu'on voit désormais le plus souvent dans les buffets de gare – quand ils subsistent encore ! – et dans les trains. Car les uns et les autres étaient, il y a peu de temps encore, bien plus des lieux de rencontres et d'échanges. Mais à présent, au lieu de voir des navetteurs et souvent joueurs de cartes comme il y en avait hier, on rencontre le plus fréquemment des voyageurs rivés à leur téléphone, ordinateur portable et autres tablettes...

ENTRE DEUX AVIONS

Les aéroports sont de bons observatoires du monde. Durant une escale dans celui de Nairobi, un Belge et un Anglais nouent des liens avec deux musulmans rentrant d'un pèlerinage à La Mecque, au point d'assurer à tour de rôle la garde du fils et neveu des pèlerins. Mais voici ces derniers pris à partie par deux Européens en tenues de chasseurs, bouteilles de Whisky en mains et tenant des propos clairement islamophobes. La scène se passe sous les regards de policiers qui refusent d'intervenir auprès des violents voyageurs « parce que, disent-ils, ce sont des conseillers de notre gouvernement ». Elle se déroule aussi sous les yeux de

Chinois, dont on se demande ce qu'ils en pensent. Surtout qu'ils font sans doute partie de ces investisseurs venus de plus en plus nombreux en Afrique pour y acquérir terres, fermes, mines et autres entreprises. Mais en ne payant que des salaires de misère aux travailleurs africains !

SOLIDARITÉ FÉMININE AFRICAINE

Sud-Africaine engagée en ONG, Thembela témoigne et relève que les femmes des mineurs en grève de son pays se sont jointes à leurs maris « pour réclamer de meilleurs salaires et dénoncer le manque d'électricité dans leurs townships. Avec, tout ce que cela entraîne de violences frappant surtout femmes et enfants, tandis que tout un réseau de lignes électriques alimente les mines voisines ! » Elle partage aussi les réflexions qui lui sont venues à l'esprit à son 40^e anniversaire : « Alors que je pense à ce que peut être mon plus grand souhait, je songe aux femmes du village de Maile. En effet, comme fille d'une femme rurale et mère de deux enfants, je me sens plongée dans la difficile situation de ces paysannes. Je pense spécialement à une jeune femme enceinte qui se demande qui pourra l'aider à mettre au monde son bébé sur place ou la conduire à l'hôpital. Pour moi, la question ne s'est pas posée : j'habite près de deux hôpitaux privés, j'ai une assurance santé et une auto, tout comme les voisins. Mais la jeune fille de Maile n'a, elle, aucune de ces possibilités... Mon plus grand désir est de voir cette jeune femme profiter des avantages sociaux et économiques que

nous avons et du droit à la dignité, dont tant de nous avons le droit de parler sans peine, mais aussi que sa fille puisse aller à l'école... »

SANS POUVOIR LIRE !

Elles sont surprenantes ces situations vécues dans un pays comme la Corée du Sud quand on est incapable d'y comprendre les indications publiques. Que ce soit au milieu des foules qui fréquentent les métro, artères et palais historiques de la capitale Séoul ! Ou encore plus, dans les villages éloignés pas encore atteints par la mondialisation...



Jacques BRIARD